

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

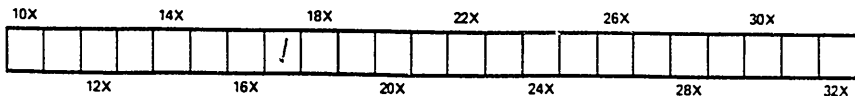
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il  
lui a été possible de se procurer. Les détails de cet  
exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue  
bibliographique, qui peuvent modifier une image  
reproduite, ou qui peuvent exiger une modification  
dans la méthode normale de filmage sont indiqués  
ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



ANNALES  
DE LA  
**BONNE SAINTE ANNE**

**DE BEAUPRÉ**

*Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Evêques de Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



*Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)*

*On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)*

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales."  
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

---

---

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

---

---

### SOMMAIRE :

Avantages.—Allons à Sainte Anne.—A la Très-Sainte Vierge (poésie).—Légende du chapelot.—Le vieux Général.—Une bien bonne lettre.—Cantiques à sainte Anne.—Mois du Sacré-Cœur de Jésus.—Actions de grâces.—Faveurs.—Dons au sanctuaire et pour la cloche.—Recommandations aux prières.

---

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

### AVANTAGES.

1o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

### ALLONS A SAINTE-ANNE

La saison des pèlerinages va bientôt commencer, et c'est bien le temps d'exhorter à la confiance les dévots enfants de la bonne sainte Anne. Mais laissons parler ici une voix plus éloquente que la nôtre. Ecoutez ce que Monseigneur Bécél dit à ses bons Bretons bretonnants, et dites s'il ne semble pas s'adresser à nous Canadiens :

La Bretagne appelait de ses vœux ardents la solennité extraordinaire à laquelle la reconnaissance Nous ferait seule un devoir de convier ses pontifes, ses prêtres et ses fidèles. Comment n'accueillerait-elle pas avec une indicible joie la bonne nouvelle de la consécration de la basilique de Sainte-Anne ! Qu'elle se sentira plutôt heureuse et fière d'apprendre que le Souverain Pontife, mettant le comble à la bienveillance dont il a donné tant de preuves au pasteur et au troupeau, Nous a permis d'accomplir en son nom les rites sacrés usités en pareil cas ! Sa Sainteté a daigné par surcroît ouvrir le trésor des indulgences au profit des pèlerins qui viendront, le 8 août prochain, partager notre allégresse et notre dévotion.

Monseigneur le Cardinal-Archevêque de Rennes, entouré de ses suffragants, de plusieurs autres archevêques et évêques, d'abbés, de prélats romains et d'un nombreux clergé, présidera la cérémonie. Son Eminence avait des droits particuliers aux honneurs que nous aimerons à lui rendre, en ce jour si longtemps désiré, aux pieds de notre auguste Patronne.

Ceux de Nos vénérés collègues qui Nous ont promis de rehausser de leur présence cette fête de famille, acquerront aussi un nouveau titre à Notre respectueux attachement et à Notre profonde gratitude. Hélas ! Nous avons compté sans la mort et la maladie, indépendamment d'affaires urgentes ou de distances considérables, qui devaient nous causer une vive douleur et de sincères regrets.

Quoi qu'il en soit, Nos très chers Frères, en ce jour que le Seigneur aura fait, à notre commune satisfaction, nous n'aurons qu'un cœur et qu'une âme pour chanter la sainte Aïeule du Sauveur Jésus un cantique nouveau.

Les pierres elles-mêmes de la splendide basilique chanteront

Que diront-elles donc ? Serait-ce un jeu de Notre imagination ? Notre amour filial pourrait-il s'illusion-

ner ainsi ? Écoutez ! Ne connaissez-vous pas les accents de notre Mère l'Église, qui semble se constituer l'interprète du beau monument dont la dédicace nous rassemblera bientôt, en nous transportant ?

*Tandem laborum*

*Fructum tenetis ?*

Oui, fils privilégiés, vous cueillez aujourd'hui, aux applaudissements de toute la contrée, dans l'onivrement de votre triomphe, vous savourez à l'envi le fruit de la générosité, des sacrifices et de la persévérance qu'exigeait une pareille entreprise. Admirez ce prodige ! Ce n'est pas certes le moins éblouissant de ceux que sainte Anne a opérés parmi vous depuis des siècles.

Il n'en est pas moins permis, Nos très chers Frères de regretter la vieille chapelle où tant de générations avaient passé, en priant, en pleurant, en espérant, en recevant grâces sur grâces. Comment a-t-on pu usurper sa place ? Ah ! c'est que votre foi et votre charité acceptaient solidairement la lourde responsabilité de cette merveilleuse substitution.

Frappés de l'insuffisance et de la vétusté de l'œuvre du bon Nicolazic, Nos deux prédécesseurs immédiats désirèrent la compléter, en la restaurant, et l'élever à la hauteur de nos sentiments aussi bien que du culte rendu à la Dame suzeraine de ce petit coin de terre célèbre dans l'univers entier.

Appelé à évangéliser une autre province, Mgr Dubreil laissa à son successeur un gage important de son louable projet.

Mgr Gazailhan eut à peine le temps d'en ordonner l'exécution.

Il Nous était réservé, Nos très chers Frères, de consacrer l'édifice, après en avoir, à bien dire, posé la première pierre. Autant cette portion d'héritage Nous était douce au cœur, autant elle Nous occasionna

d'inquiétude et de difficultés. Nous fûmes secondé avec zèle et intelligence par tous les membres de Notre administration. N'avions-Nous pas raison, d'ailleurs, de Nous en rapporter à vous ?

Personne n'ignore le nom et le mérite de Notre principal coopérateur. Béni et envoyé par son évêque, qui n'accepta pas tout d'abord ses offres de service, M. l'abbé Guillouzo commença ses quêtes : il les poursuivit courageusement de paroisse en paroisse, souvent de maison en maison. Un succès inespéré couronna ses efforts et ses fatigues. Il avait vraiment reçu mission de couvrir les frais que l'industrie et les arts ne nous ont point épargnés, sous l'habile direction d'un architecte distingué. Le récit de ses visites intéressées serait édifiant et curieux.

Fidèles Bretons, qui avez si parfaitement accueilli ce digne chapelain de Sainte-Anne, hâtez-vous maintenant ; accourez au temple magnifique fait de vos offrandes, de vos sueurs, de vos privations.

*Ad templum, celeres, tendite, Britones.*

Là le salut a plus d'attraits. Le joug du Seigneur y est doux et son fardeau, léger. La foi se fortifie et devient féconde. Témoin notre bonne renommée, qui nous vaut l'estime et la considération de tous les honnêtes gens. Puissions-nous la conserver intacte !

*Hic jucunda salus, hic fidei vigor !*

Là le Seigneur irrité, prêt à faire justice du déluge d'iniquités qui souille la terre, dépose sa foudre vengeresse. Il renouvelle la vie du sein de la mort. Aux yeux des esprits forts de notre triste époque, nos semblables pèlerins, survivants d'un autre âge, restent étrangers aux progrès modernes ; ils ne comprennent rien aux aspirations des peuples ; ils se désintéressent de leurs besoins, de la prospérité et de l'avenir de leur

pays ; ils vivent d'ignorance, de superstitions et de fanatisme. Etres inutiles et nuisibles à la société, on les dénonce, on les calomnie, on les insulte, on les maudit, on leur résolve, pour des jours néfastes, un sort qui leur inspire plus d'envie que de terreur. Ah ! si Sodome et Gomorrhe avaient possédé des hommes aussi recommandables, le feu du ciel eût épargné ces cités corrompues. Tant il est vrai que celui-là fait acte de bon citoyen, qui s'adresse à Dieu, par ses Saints, pour le supplier d'épargner son peuple et de ne pas nous tenir éternellement rigueur.

*Hic fulmen Dominus ponit et integrat  
Vitam funeris in sinu.*

Là le pauvre nautonnier, à la veille de traverser les mers sur de frêles esquifs, apporte ses ardentes supplications. Impuissant à dissimuler son émotion, au souvenir des dangers qu'il a courus et de ceux qui l'attendent, les yeux fixés sur la statue miraculeuse, il murmure tout bas :

Sainte Anne, *Port de salut des navigateurs*, protégez-moi ! Ramenez-moi au sein de ma famille, dont je suis l'unique soutien. Ah ! si j'allais ne pas revenir, que deviendraient ma femme et mes enfants ? Après tout, Dieu est le maître. Avant de remettre mon âme entre ses mains, je me rappellerais que vous êtes à la fois le *Soulagement des personnes mariées*, la *Mère des veuves et des orphelins*, la *Gouvernante des vierges* et la *Consolatrice des affligés*.

*Hic nauta exiguis navibus æquora  
Trajecturus agit suppliciter preces.*

Là, dans un dénuement plein d'angoisses, le pauvre réclame instamment l'assistance dont le besoin urgent se fait sentir. C'est une mère épuisée qui voit dépérir le fruit de ses entrailles. En perdant le père de sa

enfants chéris, elle a vu l'affreuse misère élire domicile au foyer domestique, qui s'est refroidi, qu'elle baigne de ses larmes, qui retentit de ses gémissements. Sa voisine est plus à plaindre encore. Après avoir souffert cruellement de la faim, de la soif, du froid, de la chaleur, de l'abandon, elle doit endurer les mauvais traitements d'un mari brutal, que l'ivresse rend impitoyable. Il ne rentre chez lui le blasphème aux lèvres, que pour martyriser sa femme et scandaliser ses enfants, dont il est devenu l'effroi. Et tant d'autres qui n'osent et ne peuvent pas révéler leur indigence ! Leur naissance ou leur position exige qu'ils fassent contre fortune bon visage et qu'ils n'aient pas la mise du premier venu. Ces misères lamentables se succèdent, quand elles ne se coudoient pas, aux pieds de sainte Anne, qui n'y reste jamais insensible.

*Hic supplex subitum præsidium vocat  
Pauper rebus in asperis.*

On dirait que toutes les infirmités se donnent rendez-vous devant l'image bénie de Celle qui n'est pas appelée sans raison *Langue des muets, Oreille des sourds, Lumière des aveugles*. Ecoutez ce concert de voix plaintives et confiantes. Qu'il est harmonieux et touchant !

sainte Anne, *Médecin des malades,*  
sainte Anne, *Guérison de ceux qui sont dans la langueur,*  
Priez pour nous !

*Æger membra trahit languida postulans  
Tutum subsidium.....*

Hélas ! l'âme humaine a ses maladies, infiniment plus graves de leur nature et plus redoutables dans leurs conséquences. Elle deviennent chroniques, contagieuses, gardons-Nous de dire incurables ! Sainte Anne sait trouver le chemin des esprits les plus



robelles, des cœurs les plus endurcis. Elle aussi est le *Refuge des pêcheurs*. De grands coupables, des criminels que la justice humaine eût frappés de son glaive, l'ont trouvée propice. Par son entremise, ils font la paix avec Dieu. Du même coup de grâce, le sein de cette dévouée Protectrice et les bras du Père céleste s'ouvrent aux enfants prodigues.

.....*propitiam reus*  
*Implorat veniam...*

Faut-il attendre longtemps l'effet de cette puissante intercession ? Non, Nos très chers Frères ! Sainte Anne s'empresse de jeter un regard de maternelle compassion sur ceux qui l'invoquent. Tous leurs vœux sont exaucés.

.....*nec mora, respicit,*  
*Votisque annuit omnibus.*

Ah ! s'il en est ainsi, Nos très chers Frères, courage ! confiance ! L'étendue et la gravité de nos souffrances physiques et morales, toutes nos nécessités corporelles et spirituelles, n'égaleront jamais la puissance et la bonté d'une Auxiliatrice dont le crédit auprès de Dieu est, en quelque sorte, subordonné à notre bon plaisir. Parlez ! Elle écoute. Demandez ! Vous recevrez. Avez-vous jamais entendu dire qu'elle ait abandonné ses dévots serviteurs ?

Mais notre espérance en l'*Assistance des chrétiens* doit dépasser le cercle trop étroit de nos intérêts particuliers. A l'heure présente, sans oublier nos besoins personnels, courons d'abord où la religion et le patriotisme nous appellent. Oui, l'Eglise et la France doivent avoir la meilleure part de nos préoccupations, de nos souhaits et de nos dévouements.

Or, Nos très chers Frères, vous qui avez récité cent fois les litanies de sainte Anne, dites si elles ne renferment pas, en quelques invocations, le remède à nos

maux, la solution de questions ardues qui mettent en défaut les plus habiles politiques et les plus fins diplomates !

Aussi, après avoir invité notre Patronne à prendre solennellement possession de la nouvelle demeure dont chacun se dispose à lui faire hommage, avec quelle ferveur et quelle assurance ne lui dirons-nous pas :

Sainte Anne, *Rempart de l'Église*, priez pour nous !

La barque de Pierre est aux prises avec une de ces tempêtes effroyables qui paralyserait les plus intrépides, si les portes de l'enfer pouvaient prévaloir contre le roc inébranlable qui la préserve de la fureur des flots. Pour comble de malheur, le Pilote, dont la vigilance et le commandement sont éprouvés, se plaint de ne pouvoir gouverner librement, selon ses inspirations surnaturelles et conformément aux réclamations de sa conscience.

Sainte Anne, *Délivrance des captifs*, n'oubliez pas N. S. Père le Pape !

Voyez aussi, nous vous en supplions, notre détresse nationale ! Autrefois la Fille aînée de l'Église avait voix prépondérante dans les conseils des Princes de la terre. Jalosée mais respectée de ses voisins, elle leur imposait sa volonté. Elle n'avait rien à craindre de leur ambition. Au dedans comme au dehors, elle jouissait orgueilleusement des avantages qu'elle tenait de son baptême, de ses droits reconnus et de ses devoirs fidèlement remplis. Hélas ! que les temps sont changés !

Sainte Anne, *Arche de l'alliance du Seigneur*, ayez pitié de pauvres naufragés qui s'acharnent les uns contre les autres, comme autant de frères ennemis, au lieu de se prêter une main secourable et d'opérer

mutuellement leur sauvetage. Les insensés ! vont-ils donc périr corps et biens !

O sainte Anne, intercédez pour la France !

Enfin, " pieuse Mère de la Mère du Christ, protégez spécialement la terre que vous vous êtes choisie.

" O Mère de la Patrie, Anne très puissante, soyez le salut de vos Bretons ; conservez leur foi ; affermissez leurs mœurs ; obtenez-leur la paix, par votre sainte intercession ", pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il !

MGR. BÉOEL.

—000—

### A LA SAINTE VIERGE

Que ton regard est beau, que ton sourire est doux,  
Quand, l'œil tourné vers toi, je me jette à genoux,  
Près de ton autel, ô ma Mère !  
Chaque soir, à tes pieds, je viens ouvrir mon cœur,  
Et de mon âme ardente où tu mets le bonheur,  
Je laisse monter la prière.

Pour mieux te voir, mes yeux se ferment à demi ;  
Je songe à Nazareth, à Jésus endormi  
Par tes caresses maternelles ;  
A l'Égypte où tu fuis sous un soleil de feu,  
Au Golgotha sanglant où la mort de mon Dieu  
M'ouvre les splendeurs éternelles.

Comme ils sont doux au cœur ces lointains souvenirs  
Bethléem, le Calvaire, allégresses, soupirs,  
Voix des pasteurs et voix des anges ;  
Sanglots de la douleur, concerts harmonieux :  
Tout redit à la terre et tout redit aux cieux  
Le cantique de tes louanges.

Bien des ingrats sauvés par le sang de ton Fils  
 Rougiraient de prier au pied du crucifix,  
 Sur les dalles du sanctuaire ;  
 Et l'amour ne dit plus à leur cœur inconstant  
 Que tu donnas tes pleurs quand Dieu donnait son sang  
 Sur la montagne du Calvaire.

O mère, prends mon cœur, rends-le digne de toi...  
 Et, s'il faut que mon front, pour plaire au divin Roi,  
 Porte une couronne d'épines,  
 Inspire-moi l'amour céleste des douleurs,  
 Et je verrai joyeux ou mon sang ou mes pleurs,  
 Mêlés à ses larmes divines.

La douleur a pour moi d'ineffables attraits.  
 Pour imiter ton Fils, ô Mère, je voudrais  
 Prendre la croix pour mon seul livre,  
 Goûter à son calice, et, pressé dans tes bras,  
 Fouler d'un pied vainqueur les plaisirs d'ici-bas :  
 Mourir à la terre, c'est vivre.

L'exil est si pénible et le ciel est si beau,  
 Qu'aux regards du chrétien la tombe est un berceau  
 Où l'immortalité commence.  
 Pour l'âme qui grandit dans le sang de Jésus,  
 La terre n'a jamais que des rêves déçus,  
 Le monde est un désert immense.

Si ce monde orgueilleux m'adresse ses dédains.  
 Pour soutenir mon âme étends vers moi les mains.  
 Penche sur moi ton doux visage ;  
 Montre-moi l'étendard de Jésus...et le ciel,  
 Et que j'achève un jour sur ton sein maternel  
 Mon terrestre pèlerinage.

Mai 1873.

MAX. NICOL.

## LÉGENDE DU CHAPELET

C'était au moyen âge ; un père dominicain s'en allait un soir tout seul, à pied, à travers un bois, récitant son chapelet, ainsi qu'il en avait l'habitude. Le ciel était calme, le vent silencieux. Rien ne pouvait troubler ni distraire le cours paisible de son oraison. Il fut troublé cependant.

Des accents d'une suavité infinie, un mouvement d'ailes palpitantes, un mélange de voix et de cantiques s'élevaient au fond du bois. Étonné, effrayé peut-être, le pauvre moine interrompit ses prières et prêta l'oreille.

Mais les chants avaient déjà cessé. A peine quelques feuilles broussaient-elles par intervalle au sommet des arbres.

“ C'était une illusion, pensa le père. Je n'ai rien entendu, si ce n'est ma folle illusion. Qui peut savoir, hélas ! les ruses du démon pour nous empêcher de prier ? ”

Il reprit son dernier *Ave* et continua. Mais les cantiques joyeux et les joyeux battements d'ailes, plus rapprochés, plus distincts, renvoyaient mille échos à sa litanie.

Il s'arrêta de nouveau, il écouta... Rien, rien, pas même un oiseau, pas même une brise.

Il reprit donc sa prière et continua sa marche pour ne pas s'attarder davantage ; mais, de nouveau, les voix mélodiques semblèrent l'accompagner et s'avancèrent avec lui, toujours plus prochaines et plus suaves. Evidemment, elles étaient comme liées aux grains de son rosaire. C'était une sorte de retour mystérieux et surnaturel.

Parvenu enfin à la lisière du bois et en face du ciel, où ne brillait plus guère qu'un mourant crépuscule, il vit tout à coup les nuages s'entr'ouvrir et se séparer.

Une clarté souveraine abonda et jaillit dans l'espace. Assise dans cette large auréole, la Vierge Marie

apparut au milieu de l'affluence des anges. A chaque *Ave Maria* du moine, les chants retentissaient de nouveau, et de petits séraphins aux plumes vortes, comme dans les peintures de Raphaël, jetaient et répandaient à pleines mains des corbeilles de lis, de roses et de bluets. "*Fulcite me floribus!*" disait la Reine bienheureuse, et, se courbant à demi, elle ramenait jusqu'à elle ces guirlandes embaumées.

Les fleurs intelligentes se mariaient d'elles-mêmes sous ses doigts, dans une exquise nuance de tons et de couleurs, et les fils vaporeux qu'on voit les matins de printemps et d'automne disséminés dans les gazons, parmi les gouttes de rosée, se nouaient avec art de bouquet en bouquet, et formaient le tien. Les pieds de la Vierge Marie disparaissaient dans les pétales éblouissants.

Ravi d'un pareil spectacle, le bon religieux perdit la parole et oublia sa prière. De moins dévots que lui en auraient fait autant. Mais les cantiques semblèrent mourir encore, et les bras élevés pour jeter des fleurs se baissaient avec chagrin. Un suprême découragement se montra sur tous ces visages, depuis la Vierge elle-même jusqu'au plus petit des Anges. La Madone était triste et comme fâchée.

Le cœur du dominicain se troubla à son tour. Il en avait trop vu et trop entendu pour ne pas regretter que la fête s'éteignît ainsi sous son regard. Après avoir balbutié longtemps et cherché ce qu'il fallait dire :

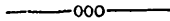
"O ma généreuse mère, s'écria-t il avec douleur, pourquoi ce visage, si riant tout à l'heure, est-il à présent comme pâle et abattu ? Pourquoi ces yeux si doux paraissent-ils si courroucés ? Où donc est l'harmonie des anges ? Pourquoi leurs pieuses mains ne versent-elles plus des trésors de fleurs ?"

La Vierge répondit avec un accent de tendre reproche :

"Et pourquoi donc toi-même as-tu cessé de m'invoquer ?"

Que cette pieuse légende vous apprenne, très chers lecteurs, à prier Marie sans vous lasser jamais.

Qu'elle vous rappelle aussi que ces mêmes guirlandes de roses abandonnées aux défunts peuvent adoucir leurs tourments par leurs bienfaisants parfums, les retirer du Purgatoire et les élever jusqu'au Ciel.



## LE VIEUX GÉNÉRAL

Un ami demandait à un vieux général français : —“ Comment, après avoir passé votre vie dans les camps, en êtes-vous venu jusqu'à faire ainsi la communion plusieurs fois la semaine ? ” —“ Mon cher, répondit le brave soldat, ce qu'il y a de plus curieux, c'est que je me suis trouvé changé par un prédicateur qui ne m'a jamais dit un mot de religion. Vrai comme vous voilà. Vous allez entendre.

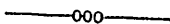
“ Après mes campagnes, Dieu m'a donné une femme pieuse dont je respectais la foi, sans la partager. Elle faisait, jeune fille, partie de toutes les congrégations de sa paroisse, et sa signature était suivie de ce titre : *Enfant de Marie*. Jamais sa timidité ne lui permit de me dire un mot sur Dieu, mais je lisais sa pensée sur son visage. Quand elle priait, sous mes yeux, chaque matin et chaque soir, ses traits étaient illuminés par la foi et l'amour ; quand elle revenait de l'église, où elle avait communié, avec un calme, une douceur, une patience qui avait quelque chose de la sérénité du ciel, c'était un ange. Lorsqu'elle me prodiguait ses soins et qu'elle pensait mes plaies, c'était une sœur de charité.

“ Tout à coup, moi aussi, je fus pris, je ne sais comment, du désir d'aimer le Dieu que ma femme aimait si bien, et qui lui inspirait les douces vertus qui faisaient le charme de ma vie, dévouement dont mes vieux jours avaient besoin. Un jour, moi qui naguère

encore ne me sentais pas de foi, moi, si étranger aux pratiques de la religion, si éloigné des sacrements, jo lui dis : " Conduis-moi à ton confesseur aujourd'hui. "

" Par le ministère de cet homme de Dieu, et par la grâce divine, jo suis devenu ce que jo suis si heureux d'être. "

Voilà ce que peut, dans chaque foyer, l'apostolat d'une femme chrétienne.



## UNE BIEN BONNE LETTRE

Hull, le 12 avril 1886.

Au Révd M. C.-E. Carrier, Ptre,  
Gérant des " Annales. "

Révérénd et cher Monsieur,

Le pèlerinage que la paroisse a fait à Sainte-Anne de Beupré, le 10 du mois d'août dernier, a porté son fruit. La dévotion à notre chère Thaumaturge du Canada, a été, depuis, toujours en augmentant dans notre religieuse population. Vous pouvez le constater, aujourd'hui, vous-même, en inscrivant 325 abonnements aux " Annales de la bonne Sainte-Anne. " Probablement dans quelques jours, aurez-vous à enregistrer plusieurs abonnés de plus.

J'ajouterai, à la gloire de sainte Anne, que la congrégation des dames établie dans notre paroisse sous le patronage de cette grande Sainte, compte au-dessus de onze cents membres, et que, grâce à la protection toute spéciale, dont elle daigne la favoriser, cette congrégation opère parmi nos épouses et nos mères de famille un bien incalculable.

En reconnaissance de si grandes faveurs, et pour encouragement des " Annales ", dont l'intérêt ne peut être surpassé que par le but qu'elles poursuivent, jo suis heureux d'avoir à vous dire de m'envoyer cette année, mensuellement, 325 numéros, au lieu de 140 que



je recevais l'année dernière. Vos 325 abonnés de Hull ont hâte de recevoir le numéro du mois d'avril. Veuillez ne pas les faire trop attendre.

Puissent ces bonnes et instructives "Annales" se répandre de plus en plus dans nos familles pour y faire connaître, aimer et bénir sainte Anne!

Votre tout dévoué en N. S. J.-C.

EUG. GAUVIN, ptre.

—ooo—

## MANUEL DE CANTIQUES A SAINTE ANNE.

Tel est le titre d'un charmant recueil, dont le compilateur, monsieur Etienne Legaré, maître-chantre de la Basilique de Québec, vient de nous adresser un exemplaire. Outre les prières spéciales et une neuvaine à sainte Anne, on y trouve une préparation à la confession et à la communion. Mais le mérite principal de cet opuscule est de réunir dans un volume de petit format, une trentaine de cantiques, (paroles et musique) en l'honneur de la bonne Sainte, notre mère et notre patronne. C'est un bouquet de toutes les fleurs les plus délicates et les plus tendres que la poésie chrétienne ait consacrées à l'amour et à la louange de la bonne sainte Anne. Ce recueil, sorti des ateliers de monsieur Léger Brousseau, se recommande par la qualité du papier et la netteté du caractère. L'impression de la musique surtout y est très bien exécutée.

Le manuel est en vente à l'imprimerie du "Courrier du Canada," Québec.

—ooo—

## MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Il reste encore au bureau des *Annales*, un certain nombre d'exemplaires du "Mois du Sacré Cœur de Jésus" aux prix suivants :

L'un : 5 centins ; la douzaine, 40 centins ; le cent trois piastres.

## ACTIONS DE GRACES.

SAINTE-CALIXTE. — Louanges, gloire, reconnaissance à la bonne sainte Anne, pour la grâce qu'elle m'a obtenue ! Au mois de juillet dernier, je fus prise tout à coup d'un rhumatisme inflammatoire tel qu'il m'était impossible de me remuer seule. Je souffris pendant huit mois. Je me recommandai à la bonne sainte Anne et elle commença par me rendre un peu de force. Cependant je ne cessais de prier, et demandais à tous ceux que je voyais d'unir leurs prières aux miennes afin que ma guérison fût complète.

Tout à coup, je ne sais comment, ou plutôt, par un miracle, je sentis que j'étais parfaitement guérie, grâce, je n'en doute pas, à la protection de sainte Anne. Gloire donc, amour et reconnaissance à cette sainte Mère, patronne dévouée des affligés.

I. D.

COOPERVILLE. — Je suis heureux, et très honoré de venir ajouter un nouveau fleuron à la couronne déjà si radieuse de la bonne sainte Anne, en vous transmettant une guérison surnaturelle due à son intercession.

Monsieur Alphonse St-Jean, père de six enfants en bas âge, était affligé depuis quelques années d'une maladie d'yeux qui le forçait d'interrompre fréquemment son travail, et qui, pendant celle qui vient de s'écouler, l'avait obligé à un repos complet pendant plusieurs mois. Il avait fait deux fois le voyage de Montréal pour y trouver un soulagement auprès des médecins spécialistes de cette maladie; il avait scrupuleusement suivi plusieurs traitements qui lui avaient été indiqués, sans obtenir le moindre résultat. Son infirmité, qui semblait s'aggraver sous l'influence des remèdes, avait pris un caractère désespérant. N'ayant d'autre ressource que celle de son travail quotidien, il se trouvait réduit à l'indigence avec sa nombreuse famille; cet état désastreux était un nouvel aliment à son infirmité. Enfin Dieu eut pitié de son sort en l'enga-

geant, par l'intermédiaire de pieuses personnes, à se recommander à la bonne sainte Anne, dont on lui procura les Annales. Sa foi éclairée et encouragée par les traits édifiants et surnaturels qu'elles renferment, lui inspira une confiance qu'il n'avait pas d'abord. A peine se fut-il recommandé à la bonne Sainte par quelques pieuses prières, qu'il éprouva un soulagement subit, suivi bientôt d'une entière guérison. Une grande tarte qui avait envahi l'œil gauche a presque entièrement disparu comme par enchantement.

L'heureux miraculé vient déposer aux pieds de la grande thaumaturge du Canada l'hommage de son ardente et pieuse gratitude. Il vous adresse en même temps le prix d'un abonnement aux Annales, avec une aumône pour le sanctuaire. Je me joins à mon honorable paroissien pour prendre un abonnement en mon propre nom, et vous adresser mon obolo.

Daignez agréer, révérend monsieur, l'hommage de mon respect.

A. THOMAS, ptre.

19 février 1886.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Il y a cinq ans, j'ai été atteint d'une maladie de cœur. Je me suis soumis au traitement des médecins sans obtenir de guérison. Mes amis et parents disaient que ma maladie était incurable, ce qui est vrai pour un grand nombre.

Je m'adressai alors à celle qu'on invoque toujours avec succès au milieu des épreuves, la grande consolatrice des affligés, la bonne sainte Anne. Je fis dire plusieurs messes en son honneur, et fis plusieurs neuvaines. En 1883, je me rendis en pèlerinage à son sanctuaire de Beaulieu, et lui promis d'y retourner l'année suivante, si elle daignait m'exaucer.

Ma prière a été exaucée, le mal dont je souffrais a disparu, je me sens guéri.

L'année dernière (1885), j'ai fait de nouveau le pèlerinage en action de grâces. J'avais à cœur de remercier celle qui a eu pitié de moi, et j'ai raconté la

promesse de publier ce bienfait de sainte Anne dans ses "Annales".

Je m'acquiesce de cette promesse avec amour et reconnaissance. Je conserverai un éternel souvenir de ce bienfait.

J. B. D.

Février 1886.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Du 15 mars au 1er avril :

Depuis une douzaine d'années un mal de jambes m'empêchait de m'agenouiller. Après plusieurs pèlerinages à Sainte Anne, j'ai été guéri l'été dernier. *M. T., Québec.*—Reconnaissance pour une faveur. *Anonyme.*—Enflure à la gorge disparue. *E. B.*—Disparition presque totale d'une araignée dans le visage. *F. M., St-Barnabé.*—Retour inespéré de mon fils et guérison d'une maladie. *Mme A. L., Biddeford, Me.*—Reconnaissance pour bienfait obtenu. *Abonnée, Bienville.*—Remerciements à sainte Anne pour trois faveurs. *N. C., Tingwick.*—Guérison due à sainte Anne. *P. B.*—Guérison à la suite d'un vœu. *Mme G. H., Tingwick.*—Je vous remercie, sainte Anne, pour plusieurs faveurs. *St-Grégoire.*—Sainte Anne m'a guérie instantanément d'une maladie douloureuse. *M. L. L.*—Trois faveurs dues à sainte Anne, dont deux guérisons radicales, et la délivrance d'une peine d'esprit. *Abonnée.*—Guérison répétée d'un mal de gorge qui m'affligeait plusieurs fois l'an. *M. E. M. S., Manchester, N. H.*—Mère de famille guérie d'un mal de jambes qui lui interdisait le travail. *Leamington, Me.*—Actions de grâces à sainte Anne qui m'a guéri. *J. P., St-Alexandre.*—Enfant guéri à la suite d'une neuvaine à sainte Anne. *St-Flavien.*—Reconnaissance à sainte Anne pour nous avoir préservés de la variole. *Louiseville*—Santé rétablie. *Abonnée, Ste-Famille, L. O.*—Mon enfant a pu être baptisé. *Mme H. H., Ste-Jeanne.*—Famille préservée de la variole. Mal d'yeux guéri. *Ste-Geneviève.*—Guérison de trois enfants, et maison préservée de l'inondation. *Trois-Rivières.*—Un de mes enfants a été atteint de la *picote* : j'ai sauvé les autres en les recommandant à sainte Anne. *Mme V. St-Denis, Rivière Richelieu.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne. *N. R., St-Cuthbert*—Guérison d'un mal de foie par l'eau de sainte Anne. *Sainte Anne de la Pérade.*—Préservation d'un incendie et guérison. *L. B., Lawrence, Mass.*—Mère de famille

préservée de la mort. *Mme F. S.*—Guérison d'un mal d'yeux dans un pèlerinage à Sainte-Anne. *Mme E. A., St-Michel, d'Yamaska.*—Mère de famille guérie. *Mme E. D., Esseriville.*—Guérison d'une maladie des poumons. *D. P., Grondines.*—Un jeune homme a été délivré par sainte Anne d'un mal de tête affreux dont il souffrait constamment et qui menaçait de se changer en inflammation de cerveau. *Z. D., St-Damase.*—Une personne recommandée aux prières dans les *Annales* comme éloignée des sacrements est aujourd'hui convertie. *Mme T. Bay-City.*—Bronchite guérie. *Saguenay.*—Guérison complète d'un enfant né à peine viable. *C. S. L., St-Faiver.*—Une abonnée remercie sainte Anne pour la guérison de son mari et de sa fille. *A. S. D., St-Calixte.*—Sainte Anne nous a préservés d'un procès. *A. N., St-Alban.*—Guérison de mon fils qui avait eu le pied percé par une fourche. *Chs. L., Ile-aux-Oies.*—Guérison des yeux percés et deux grâces spirituelles obtenues par l'intercession de sainte Anne. *H. M. J., Québec.*—Sainte Anne vient de me guérir pour la deuxième fois d'une douloureuse et grave maladie. Elle a aussi guéri une personne du voisinage d'un mal d'yeux, et accordé une faveur spéciale à un de mes amis. *F. D., Ste-Marie, Beauce.*—Somme d'argent touchée et enfant retrouvé. *Mme L. L. W., Brookfield, Mass.*—Guérison obtenue en promettant de la publier. *M. J., Les Cèdres.*—Petit garçon rendu à la santé. *St-Evariste.*—Guérison. *D. M. B., Ste-Anne de la Pocatière.*—Préservation d'un danger grâce à sainte Anne. *St-Raymond.*—Guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne. *M. L. T., St-Urbain.*—Personne remise d'une grande faiblesse. *Mme A. N., Les Cèdres.*—Le médecin avait déclaré qu'une opération était nécessaire pour me guérir d'une maladie grave. Je me recommande à sainte Anne, et l'opération qui dura trois heures, eut un plein succès. *L. L., St-Laurent, I. O.*—Suites fâcheuses d'un accident heureusement évitées. *E. C., Beauport.*—Sainte Anne a guéri ma mère d'une inflammation des poumons, et mon mari, d'un rhumatisme dans l'estomac. *Mme G. T., Papineauville.*—Guérison de maux qui me rendaient tout travail insupportable. *Mlle E. B., Saccarappa, Me.*—Ma famille et moi nous devons à sainte Anne mille faveurs dans l'ordre spirituel et temporel. *P. G., Ste-Philomène de Grantham.*—Je me sens de beaucoup soulagé. *Ste-Marie, Kent.*—Je suis entièrement guérie. *Abonnée.*—Faveur due à sainte Anne. *Abonnée.*—Guérison d'un enfant dont l'état était désespéré. *Mme O. J. L., Ste-Marie.*—Sainte Anne m'a plusieurs fois guérie. *Château-Richer.*—Guérison. *O. L., St-Johnsbury, Vt.*—Petite fille guérie de la diphthérie. *A. B.*—Guérison d'un aliéné. *L. S., Verchères.*—Actions de grâces

pour une guérison. *M. L., Central Falls, R. I.*—Guérison d'un toux fatigant. *Mme A. F., Brunswick, Me.*—Mal d'yeux guéri. *M. T., St Cosimir.*—Guérison d'un mal d'yeux, et disparition de toute liqueur enivrante de notre maison *Iron River.*—Deux maladies graves guéries par sainte Anne, la première entièrement, la seconde partiellement.—*Mlle E P., St-Jean, Richelieu.*—Promesse acquittée. *Mlle A. O., St-Siméon.*  
*bagot*—Préservé des conséquences d'une chute. *M. G. M. V.*  
 —Trois faveurs obtenues. *St-Théodore d'Acton.*—Merci, sainte Anne, pour avoir guéri mon enfant de la grosse gorge. *Sainte Anne de la Féraide.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs entre autres le retour d'un absent. *Manchester N. H.*—Paix et concorde rendues à un ménage désuni. *Mme L., St-Louis de Gonzague.*—Santé améliorée. *Abonnée.*—Fille préservée de la variole. *St-Timothé.*—Reconnaissance à sainte Anne pour faveur obtenue après un pèlerinage, *J. O. B., Montréal.*—Guérison d'un mal d'yeux dangereux. Aussi, guérison de la variole. *M. C. H., Ste-Anne de la Pocitière.*—Vives douleurs soulagées. *Mme M. D.*—Guérison d'une maladie grave. *St-Ambroise.*—Enfant guéri. *Mme I. M., Ont.*—Guérison d'une maladie qui m'inspirait des craintes sérieuses. *N. M., Havre Boucher.*

Du 1er au 15 avril :

Reconnaissance pour une guérison. *Mlle O. M., St-Michel, Bellechasse.*—Protection signalée de la bonne sainte Anne. *M. M., Québec.*—Actions de grâces pour une guérison. *Ste-Monique.*—Sainte Anne nous a fait trouver une excellente servante, et ce n'est pas la première fois. *Abonnée, Saint-Hubert.*—Sainte Anne m'a guéri d'une maladie grave et contagieuse. *F. M. O. V., L'Islet.*—Reconnaissance pour deux grâces *Ste-Monique.*—Grâce obtenue. *P. B., Rivière-Ouelle.*—Guérison d'une grave maladie. *Mme G. L., St-Colomban.*—Petite fille guérie du mal de nerfs. *Gysler.*—Sainte Anne m'a empêché de brûler dans mon lit un jour qu'il prit en feu, et que mes infirmités m'interdisaient tout mouvement. Une autre fois revenant d'un pèlerinage, notre cheval prit l'épouvante, mais grâce à sainte Anne, il n'y eut aucun accident. *M. N., St-Raphael.*—Plusieurs faveurs obtenues de sainte Anne par un curé et ses parents. De plus une vocation religieuse et une guérison dues à la grande sainte. *St-Stanislas de Kostka.*—Nombreuses grâces dues à sainte Anne. *E. L. L.,*—Guérison de deux personnes. *H. A., L'Avenir.*—Guérison d'un cancer à la joue. *Louiseville.*—Mère de famille conservée pour ses enfants. *P. N., St-Anselme.*—Trois enfants guéris de la coqueluche. *Abonnée, Québec.*—Sainte Anne m'a délivrée d'une bien mauvaise habitude. Elle m'a aussi accordé d'autres faveurs.—*Anonyme.*

## DONS AU SANCTUAIRE.

Louis Dozchamps, Nashua, \$1 ; M. D. Allard, 25 cts ; Dame Thos. Molanson, \$3 ; Marie Adeline Martel, \$1 ; Klzénar Poisy, 25 cts ; Christophe Poirier, \$1 ; Johnny Belair, Lewiston, \$1 ; M. V. St Denis, \$1 ; Frs Golin, Robinson, 30 cts ; Jules Paradis, \$2 ; Jos Paradis, \$2 ; Dame Paradis, \$1 ; Auguste Poitras, \$1 ; Amanda LeBel, \$1 ; Dame Beauregard, \$1 ; Dame Alf Fortin, 40 cts ; 1 Dame, 50 cts ; 1 abonné, 5 cts ; 1 abonné, 50 cts ; Dame Narc. Boisvert, Taftville, \$1 ; Dame Jos Blais, Ste Emmélie, \$1 ; Dame O. Desloriers, Lowell, \$3 ; Par Dame Flore Diotte, \$2 ; Dame Amédée Lallour, \$2 ; M. J. A. Lapointe, 25 cts ; J. Bussières, Montréal, 25 cts ; Dame Nar. Guilmain, Stafford, \$2 ; Par M. le Notaire S. Larue pour 5 personnés, 25 cts ; M. Louis et Mlle Olivine Messier, 65 cts ; Dame P. H. De peau, Kingsey Falls, \$1 ; D. Elmira Goyette, Wauregan, Con, \$1 ; Dame Flora Preulz, 10 cts ; Octavie R. Jacques, 50 cts ; Dame Ant. Desjarlais, 60 cts ; Arthur S. Margund, Gorham, 30 cts ; Isaac Desjarlais, Sherbrooke, 65 cts ; Dame Philéas Levasseur, Mi.h., \$5 ; Dame Francis Lambert, Stafford Spring, \$1 ; Dame Jos Robidoux, Stafford Spring, \$1 ; Emma Samoissette, 15 cts ; Hector Samolsette, 25 cts ; Emélie Romillard, 30 cts ; Paul Gadbois St Paul, 60 cts ; Dame Flore Diotte, 47, Central Av. Lynn, \$1 ; Mary D. Case, 77, Davenport St., Cleveland, 65 cts ; Dina Fournier, 65 cts ; Dame William Prutter, Wauregan, \$2 ; Wm Bouthilier, 30 cts ; Dame Virginie Bélanger, 20 cts ; Dame Virginie Nicol, 20 cts ; M. M. Nicol, \$1,80 ; Francis Dion, 20 cts ; Geo Dion, 20 cts ; Marie Dion, 20 cts ; James Dion, 20 cts ; Dame Pierre Dumas, 25 cts ; 1 abonné de Yamaska, pour l'Orgue, \$1 ; Adrien Gélinas, Marlborough, 50 cts ; Jean O. Arsenault, Egmont Bay, 50 cts ; Jos Ethier, Calumet Mine, 65 cts ; Pierre Hébert, Compton Village, \$1 ; 1 abonné, La Patrie, 25 cts ; M. Ed Lemieux Lévis, 10 cts ; Dame Flore Diotte, Lynn, Mass, \$1 ; M. Grégoire, North Webster, Mass, \$1 ; Maxime Plante, 25 cts ; Henry Gilbert, 30 cts ; Oct Brouillette, 8 cts ; Isidore Fortin, 18 cts ; Dame Parant, Chicoyne, \$1 ; Jos Pelletier, Taunton, 15 cts ; Phyllis Vachon, Banks, 30 cts ; Wm T. Cloutier, 25 cts ; Pour guérison d'un enfant, 50 cts ; Une Dame, 25 cts ; Une dame de St Boniface, 25 cts ; M. Thomas, Ptre, pour un paroissien, 40 cts ; Dame C. Dacharme, Salix, \$1 ; Dame Xavier Sauvageau, 10 cts ; Dame Samuel Lhomme, Chicopee, \$1 ; Jean Bourgeois, 10 cts ; O. C \$1 ; J. B. Dupuis, St Antoine, \$1 ; Henry Côté, 25 cts ; 1 abonné, \$1 ; Zacharie Beauchemin,

Fitchburg, 25 cts ; C. E. S. 15 cts ; Amable Boucher. Taftville, \$2 ; Dame Clarisse Duval, 65 cts ; Dame V. P. Lusignan, 6 cts ; Dame Francis Sylvestro, Brunswick, \$1 ; Dame Euch. Menard \$5 ; Alexina Lavoie, \$3 . Michel Lavoie, \$1 ; Dame Vve Hippolyte Desjardins, \$2 , Chs Dionno, 25 cts ; Dmo P. Enron, 25 cts ; Jos Caron, 25 cts ; 1 abonné, 25 cts ; Louis Trudeau, \$1 ; Pierre Benoit, Box 173, 15 cts ; Virginie Laprade, 25 cts ; John White, 15 cts , Alphonsine Comtois, 25 cts ; Edouard Laporte, 15 cts , M. E. G. 25 cts ; Dame Thoz Plante, Belle Rivière 50 cts , Dame Justine Arseneau, 25 cts ; Ant. Bourdeau, 15 cts ; J. B. Dupuis, 5 cts ; Par M. Dufour, St Roch, 50 cts , M. Simon Bourgeois, Cocagne, \$1.65 ; M. Ls Quonnaville, 15 cts , Par M. Narcisso Mercier, Paterboro, \$1 65 ; Dame Flora D.otte, pour cierge, 15 cts ; Grégoire Marier, père et fils, 20 cts , D. G. V. A. \$1 ; M. M. Perreault, 50 cts ; Mario Hidério, St Pio, 25 cts ; Ant Egaché, 25 cts ; Dame Sarrasin, 25 cts ; Dame Wilfred Mayrand, St Ubalde, 25 cts ; Dams Deschambault, Cumberland, 25 cts ; Dame H. Bélanger, Cumberland, 25 cts , Dame P. Lavalée, St Frs Xavier, Man. 25 cts ; Dame Cyprina Fréchette, St Apollinaire, 25 cts ; Dame B. Ronny, Winnipeg, 25 cts ; Pour Statue, par Dame A. Phillips, \$1 , Par Rév J. B. A. Guy, 25 cts ; Dame Sauvageau, 25.

—200—

## DONS POUR LA CLOCHE

Il nous est impossible, vu le peu d'espace que nous pouvons réserver, de publier les noms de toutes les personnes qui nous ont envoyés des offrandes pour la cloche des abonnés. Nous devons nous borner à nommer celles qui nous ont donné 5 cts et au-dessus. Le chiffre total des dons pour ce mois est de \$49.99.

Mme Vve Beaudoin, Lachenaie, 25 cts ; Pour 27 abonnés par M. Tremblé Lussier, \$1 50 ; P. Muir, Village Richelleu, 1 , Dame Justine Arseneau, 40 cts ; Chs P. Lindsay, 30 cts ; O. Casgrain, Montréal, 65 ; Ed. Grenier, 30 cts ; Par Rév M. Bilodeau, St Anaclet, 25 cts ; Mme J. B. Labelle, Man. 25 cts ; J. M. Monard, St Boniface, 29 cts ; 1 abonné, 25 cts ; Rév M. A. Côté, St Hyacinthe, \$2.22 ; Moïse Beron, 25 cts ; Plusieurs personnes, 32 cts ; Dame A. Channon, mari et petit garçon, \$1 50 ; Dame E. B., \$1 ; 1 personne de St Eustache, \$1 , Uldevert Beaulieu, 25 cts ; Elzéar Coisy, 25 cts ; Ben Muir, Salmon Falls, 56 cts ; D. Nap. Roy,



pour 5 personnes, 25 cts ; M. H. Chicoine, Jefferson, Dak. \$1, Lame Lucien Tremblay, 65 cts ; Eug Côté, Brompton Falls, 50 cts ; 1 abonné, 35 cts ; Révd M. Marois, 50 cts ; M. Candide Dufresne, 30 cts ; Par M. Trottier, Gentilly, 20 cts ; 22 abonnés de St Thomas de Montmagny, \$1.50 ; Par Rév. Be. j, Paroisse St Sulpice, Assomption, \$1 65 ; Michel Levasseur, 30 cts ; Par D. Laura Pleau, Ste Anne de la Pêrade, \$1 ; Rév M. de Carufel, 50 cts ; Les abonnés de Ste Angèle de Laval, \$3.25 ; Par Rév M. Vallée, pour ses abonnés, \$7.50, Par Rév J. B. A. Guy, \$1.45, Mme Lamarche, 30 cts ; Par Rév M. Robin, pour 65 abonnés, \$3.25.

—000—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre saint père le pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et nos seigneurs les évêques de la Province de Québec.

Actions de grâces, 9 ; bonnes morts, 12 ; conversions, 80  
 défunts, 39 ; emplois désirés, 5 ; enfants, 11 ; entreprises, 6  
 familles, 52 ; grâces temporelles, 6 ; grâces spirituelles, 51  
 infirmes, 7 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières  
 15 ; ivrognes, 4 ; jeunes gens, 18 ; jeunes filles, 4 ; malades  
 26 ; ménages désunis, 2, mères de famille, 30, mission et  
 retraite, 1 ; patience et résignation, 7 ; pères de famille, 8  
 persévérances, 5 ; premières communions, 8 ; protestants, 69  
 vocations, 28 ; voyageurs, 22 ; une pauvre mère de famille  
 maltraitée par son mari ivrogne ; une épileptique.

Les personnes recommandées aux prières de l'Archiconfrérie dans l'église du Château-Richer ; la paroisse de Somerset ; la paroisse de Brunswick, Maine.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.